

# L'HOMME UNIVERSEL.

Jules MOINAUX (1815-1895)

**1881**

Texte établi par Paul FIÈVRE, janvier 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr,  
Janvier 2022. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.  
Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous  
droits.

# L'HOMME UNIVERSEL.

par JULES MOINEAUX, rédacteur de la Gazette des  
Tribunaux.

PARIS, CHEVALIER-MARESCQ ÉDITEUR, 20 rue  
SOUFFLOT, 20.

8517. - Paris. Imprimerie de Ch. Noblet, 13 rue Cujas. - 1881

**1881. Tous droits réservés.**

## **PERSONNAGES.**

LE NARRATEUR.

LE PRÉSIDENT.

LE PRÉVENU.

*Nota : Extrait de MOINAUX, Jules, "Les tribunaux comiques", Paris, Chevalier-Marescq éditeur, 1881. pp 283-285*

# **L'HOMME UNIVERSEL.**

## **LE NARRATEUR.**

Le 14 juillet, une jeune ouvrière était sur le balcon de ses patrons, lequel est placé au-dessus d'un établissement où des consommateurs se rafraîchissaient ; l'ouvrière a fait partir des pétards, les pétards ont fait partir les consommateurs, ce qui a fait partir des injures de la bouche du chef de l'établissement, et voilà une affaire en police correctionnelle.

La demoiselle fait connaître les injures dont elle se plaint, et son adversaire, est invité à s'expliquer :

## **LE PRÉVENU.**

Depuis le matin, Messieurs, les pétards ne cessaient pas, ce qui renvoyait mes clients.

## **MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Qu'est-ce que c'étaient que vos clients ?

## **LE PRÉVENU.**

Mes consommateurs.

## **MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Vous êtes donc limonadier ?

## **LE PRÉVENU.**

Oui, Monsieur ; alors, pendant que j'étais à retirer mes gaufres du moule....

## **MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Vous êtes donc pâtissier ?

## **LE PRÉVENU.**

Je fais des gaufres, seulement pour manger avec la bière ; pour lors, voilà un pétard qui tombe sur la montre d'un de mes clients qui regardait l'heure ; il lâche sa montre en jurant et il me dit : « Elle est arrêtée, il y a quelque chose de cassé ; c'est dégoûtant, ça ! » Je lui dis : « Donnez, je vais voir ce que c'est. »

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Vous êtes donc horloger ?

**LE PRÉVENU.**

Je l'ai, été autrefois ; pour lors, je regarde la montre ; c'était un petit rouage qui était dérangé ; je dis au client : « Il n'y a pas de mal. » À ce moment-là, ma femme que les pétards embêtaient rudement aussi, m'apporte mon cornet à piston et me dit : « Embête-les avec ça, jusqu'à ce qu'ils cessent leurs pétards. »

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Vous êtes donc musicien ?

**LE PRÉVENU.**

J'ai tenu, dans le temps, un bal ; alors, je me mets à souffler de toutes mes forces dans mon piston ; pan ! Un autre pétard qui tombe sur le paletot d'un client et y fait une brûlure. Le client était furieux ; moi je regarde le trou que ça avait fait et je dis : « Il ne faut pas plus de dix minutes pour arranger ça, ça ne se verra pas ; je vas vous faire la réparation tout de suite. »

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Vous êtes donc tailleur ?

**LE PRÉVENU.**

Je travaille dans ma loge.

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Dans votre loge ? Vous êtes donc concierge ?

**LE PRÉVENU.**

Ma femme ; moi, je suis simplement limonadier.

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Oh ! simplement.... Enfin reconnaissez-vous avoir injurié cette demoiselle ?

**LE PRÉVENU.**

Je ne me rappelle pas ce que je lui ai dit... Pensez ! J'étais si en colère... Je trouve d'autant plus dégoûtant de la part de mademoiselle d'avoir tiré des pétards sachant qu'elle me faisait tort, que, chaque fois qu'elle va au bal, je la coiffe gratis.

**MONSIEUR LE PRÉSIDENT.**

Vous êtes donc coiffeur ?

**LE PRÉVENU.**

On m'avait tait apprendre cet état-là, mais je l'ai quitté.

*Le tribunal prononce une amende de SEIZE francs et voilà le  
prévenu condamné ; c'est cela de plus à ajouter à tout ce qu'il a  
déjà.*

**FIN**

PARIS, CHEVALIER-MARESCQ ÉDITEUR, 20 rue SOUFFLOT,  
20.

8517. - Paris. Imprimerie de Ch. Noblet, 13 rue Cujas. - 1881



## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].